

THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

du 24 novembre au 18 décembre 2004
Petit Théâtre

LA RÉVOLTE DES ANGES

LA RÉVOLTE DES ANGES

texte et mise en scène **Enzo Cormann**

scénographie **Catherine Calixte**

musique **Jean-Marc Padovani**

son **Jean-Damien Ratel**

lumière **Nicolas Boudier**

assistante **Annabelle Milot**

avec

Thierry Blanc Le Desperado Joyeux / Bernard-Marie Koltès

Carlo Brandt Le Prince de la Fêlure / Chet Baker

Jean-Louis Loca L'Enfant Radiant / Jean-Michel Basquiat

Durée 1h00

directeur technique Daniel Touloumet directeur technique adjoint Jean-Pierre Croquet
régie **Malika-Pascale Ouadah** chef opérateur son et vidéo Jean-Marie Bourdat régie
son **Anne Dorémus** chef électricien André Raclé chef électricien adjoint Stéphane
Hochart régie lumière **Virginie Galas** électricien Cyril Bussy chef machiniste Yannick
Loyzance chef machiniste adjoint William Leclerc machinistes De Renty Clément,
Jonathan Donag, Maxime Drouillard, John Guénin, François Jambu, **Guy La Posta**, Claude
Moysan, Christian Rabot, Roland Reine, Loualid Saïdi, Jean Teské chef accessoiriste
Georges Fiore chef habilleuse Sonia Constantin habilleuse **Sophie Seynaeve** secrétariat
technique Fatima Deboucha

production Théâtre National de la Colline, Théâtre National Populaire-Villeurbanne

« Prends garde, dit un adage russe, que ta tête ne se trouve entre les mains de ceux qui t'applaudissent. »

Nombre des êtres qui contribuent à nous rendre la vie plus vive, sont les victimes de notre idolâtrie.

Le trompettiste Chet Baker (1929-1988), le peintre Jean-Michel Basquiat (1960-1988) et l'écrivain Bernard-Marie Koltès (1948-1989), sont de ces « anges » transformés en *objets* de culte par l'adulation de ceux qui leur ont survécu.

Mais ceux qui ont pour nom désormais (quelque part dans les limbes...) Prince de la Fêlure, Enfant Radiant et Desperado Joyeux¹, n'ont pas encore dit leur dernier mot.

Ce « dernier mot », on l'aura compris, leur est prêté par quelqu'autre, trop en souci du sort des morts qui l'accompagnent au quotidien pour ne pas s'inquiéter à voix haute de la neutralisation des gestes d'art par la production d'icônes culturelles.

Ce poème dramatique, en forme de bref colloque sur la condition angélique, écrit en 1998, a débordé des pages du livre pour prendre corps sur la scène du théâtre, à la recherche d'une *assistance*. C'est en pesant ce mot qu'a été imaginé un dispositif plaçant les acteurs de la représentation au beau milieu de leurs semblables et ne laissant ces derniers que rarement dans la pénombre, afin que tous puissent se regarder, voir, entendre et vivre de concert ce *protest song* exempt d'acrimonie.

Nos anges sont dégagés de toute pathétique (aucun sanglot ne les submerge, aucune facétie ne les empêche de penser). Ils savent le sérieux de la clownerie, comme la dérision de l'esprit de sérieux. Ils ne manquent donc jamais de se moquer d'eux-mêmes avant de se moquer du monde. Sans doute ne ressemblent-ils guère, de surcroît, aux *figures* qui les ont initiés : c'est que notre travail (et notre fantaisie) n'a tout compte fait d'autre visée que de résister à l'attraction mortifère en montrant la vie *sous un autre jour*.

EC

¹ Formules respectivement empruntées à Gérard Rouy, René Ricard et Patrice Chéreau.



Aneth, Le Théâtre National de la Colline et la Maison des Écrivains
ont le plaisir de vous inviter à la

soirée Enzo Cormann

Lundi 6 décembre à 20h30 | Petit théâtre

Projection de *Je m'appelle*, film court-métrage réalisé par
Stéphane Elmadjian, 2001.

La projection du film sera suivie d'une conversation entre
Enzo Cormann et **Jean-Pierre Sarrazac** entrecoupée de lectures de
textes :

Cairn, Editions de Minuit

Une porte à la maison de nos pères, inédit

Le Bousier, inédit

Mingus, Cuernavac, Editions Rouge Profond et CD Label Bleu

Le Dit de la chute, CD Label Escotatz

La soirée sera ponctuée de moments musicaux.

Entrée libre sur réservation

Théâtre National de la Colline | 01 44 62 52 00
15 rue Malte-Brun | 75020 Paris | Métro Gambetta | www.colline.fr



www.colline.fr